

La position de la subordonnée (l'échantil) dans les phrases comparatives du français et du serbe

Par Ljubica Vlahović

Publication en ligne le 29 janvier 2015

Résumé

Dans cet article, on présente les résultats d'une étude de la répartition des constructions comparatives françaises et serbes, centrée sur la position de la subordonnée (l'échantil) par rapport à la position de la principale. Sous cet angle les deux séquences en tant que le comparant et le comparé sont examinées dans les constructions comparatives désignant l'égalité et l'inégalité (corrélacion de quantité) l'identité et l'altérité (corrélacion de qualité). Dans l'analyse des constructions faisant le corpus tiré pour la plupart des textes littéraires français et serbes, la position de l'échantil s'établit par rapport au verbe principal pris comme repère aux fins de vérifier l'inversion possible de l'échantil et, en conséquence, le tour inverse de certains segments des constructions comparatives.

Mots-Clés

Analyse contrastive, constructions comparatives, corrélacion de quantité, corrélacion de qualité, répartition / distribution, verbe principal, échantil.

Table des matières

1. Les constructions comparatives d'égalité
2. Les constructions comparatives d'inégalité
3. Les constructions comparatives d'identité
4. Les constructions comparatives d'altérité
5. Conclusion

Texte intégral

Les constructions comparatives françaises et serbes examinées dans ce mémoire manifestent les traits communs comme la répartition en deux termes (le comparé et le comparant / la principale et la subordonnée – l'échantil elliptique ou complet), les corrélatifs (le connecteur et l'antécédent), mais aussi des différences morphologiques et, en certains cas, syntaxiques dans des instruments assurant la comparaison.

En français, la corrélation comparative est examinée par plusieurs auteurs de grammaires et d'études approfondies. Pierre Le Goffic fait la distinction entre la corrélation de quantité et la corrélation de qualité.

La corrélation de quantité s'établit dans les phrases comparatives d'inégalité et d'égalité avec antécédent adverbial. « Le premier terme de la corrélation est un adverbe de degré. C'est la comparaison proprement dite :

supériorité : *plus* (portant sur V, Adj, Adv, de N) *que (ne)*

infériorité : *moins* (portant sur V, Adj, Adv, de N) *que (ne)*

égalité : *autant* (portant sur V, de N) *que*

aussi (portant sur Adj, Adv) *que* »

La corrélation de qualité s'établit dans les phrases comparatives d'altérité et d'identité avec antécédent adjectival et antécédent adverbial.

« La notion de degré s'estompe dans la corrélation de qualité :

antécédent adjectival :

autre (attribut ou épithète) *que (ne)*

(le) même (attribut ou épithète) que

antécédent adverbial :

autrement que (ne) » [1].

Dans les constructions comparatives il y a, par économie, ellipse derrière le connecteur introductif. La proposition subordonnée, qui est facultative, peut être réduite à un complément (formé d'un ou plusieurs termes, à l'exception du verbe) nécessaire à l'établissement de la corrélation entre le comparé et le comparant et à la compréhension du contenu de la phrase. Dans ces conditions, le même verbe et le même sujet ne sont pas répétés. Selon Claude Muller, la réduction d'une subordonnée s'effectue par effacement du verbe seul, ou par effacement du verbe et d'un autre terme au moins [2].

En serbe, les constructions comparatives sont aussi traitées sous différents aspects par les auteurs de grammaires et d'études. Mihailo Stevanović présente les subordonnées comparatives (vues comme « subordonnées de comparaison et de manière ») désignant les relations d'égalité et d'inégalité. Les comparatives d'égalité se lient aux principales – contenant un antécédent *isto tako* – par les connecteurs *kako, kao (što), kao da, koliko*.

Les comparatives d'inégalité se lient aux principales – contenant un comparatif, les adjectifs *drugačiji, drugi* ou les adverbes *drugačije, drugo* – par les connecteurs *nego/no što* [3].

Dans la Grammaire du serbe par Živojin Stanojčić et Ljuba Popović, sont explicitées les subordonnées comparatives d'égalité liées aux principales – contenant les corrélatifs *isto tako, onako, onoliko* – par les connecteurs *kako, kao što, koliko* (comparaison réelle) et *kao da* (comparaison hypothétique). Et celles d'inégalité liées aux principales – contenant un comparatif d'adjectif ou adverbe *drugačiji, drugačije* – par les connecteurs *nego/no što* (comparaison réelle) et *nego da* (comparaison hypothétique) [4].

1. Les constructions comparatives d'égalité

Les constructions en *aussi que* et en *autant que*, soit à échantil elliptique soit à échantil complet, et les constructions équivalentes du serbe présentent la distribution habituelle : échantil après verbe principal.

a. *aussi...que – isto tako...kao i, kao što*

(1) - ... je sais le latin aussi bien que M. le curé... (ST / RN, I 36)

(1') - ...znam latinski isto tako dobro kao i gospodin sveštenik... (ST / CC 51)

(2) ... c'est un fabuleux acteur qui joue de tout son corps et sait dire aussi bien qu'il sait chanter. (FI 18/4/00, p.30)

(2') ... to je neverovatan glumac koji igra čitavim telom i zna kazivati isto tako dobro kao što zna pevati.

Cette distribution est vérifiée comme prédominante dans le corpus observé. Un petit nombre de constructions comparatives notées ont une autre distribution qui se réalise par l'inclusion de l'échantil (plutôt elliptique) à une position précédant le verbe principal. Elles ont donc une distribution : échantil avant verbe principal, qui exige que l'échantil inversé soit séparé par des virgules, par exemple :

(3) Ma femme de chambre, presque aussi prudente que vous, a pris un passeport pour elle... (ST / RN, II 194)

(3') Moja sobarica, gotovo isto tako obazriva kao i vi, izvadila je za sebe putnu ispravu... (ST / CC 519)

(4) Aussi longtemps qu'il y aurait des chômeurs, il était d'avis qu'on pouvait attendre. (CA / P 163)

(4') Dokle god bude nezaposlenih, on je smatrao da za to još ima vremena. (KA / K 154)

(= « Toliko dugo koliko » bude nezaposlenih, ...)

Les phrases (3) et (3') montrent indirectement que la distribution habituelle, voire canonique, peut être limitée par certaines contraintes. Dans ces phrases, c'est la position de l'adjectif (*prudent*), assurant un lien immédiat entre celui-ci et le GN (*ma femme de chambre*) auquel il se rapporte, qui impose un ordre inverse ; une position d'adjectif après le verbe principal et ses compléments ne serait pas appropriée à la structure des phrases. Du point de vue syntaxique, ces phrases deviendraient inacceptables :

* Ma femme de chambre a pris un passeport pour elle, presque aussi prudente que vous.

* Moja sobarica izvadila je za sebe putnu ispravu, gotovo isto tako obazriva kao i vi.

Par contre, les phrases (4) et (4') où l'ordre inverse ne fait, semble-t-il, qu'accentuer le contenu de l'échantil, pourraient admettre la distribution habituelle :

Il était d'avis qu'on pouvait attendre aussi longtemps qu'il y aurait des chômeurs.

On je smatrao da za to još ima vremena dokle god bude nezaposlenih.

b. *autant...que – isto toliko - koliko*

(5) Il y a eu dans le monde autant de pestes que de guerres... (CA / P 41)

(5') U svetu je bilo isto toliko kuge koliko i ratova... (KA / K 37)

(6) Ah ! qu'ils dansent, qu'ils dansent autant qu'ils le désirent. (DU / A 58)

(6') Neka igraju, neka igraju toliko koliko žele. (DI / A 45)

Toutefois, on rencontre des constructions avec la distribution : échantil avant verbe principal, par exemple :

(7) Ce double registre du roman, inattendu autant qu'habile, fait son originalité. (FI Lit. 18/12/97, p. 5)

(7') Taj dvojaki registar romana, neočekivan isto toliko koliko i vešt, čini njegovu originalnost.

(8) Autant que cela est possible, il est à l'aise dans la terreur. (CA / P 181)

(8') Koliko god je to moguće, Kotar se oseća prijatno u tom užasu. (KA / K 170)

(= « Toliko koliko » je to moguće, ...)

Dans les phrases (7) et (7'), la distribution habituelle est limitée par l'adjectif (*inattendu*) en apposition, lié au GN (*ce double registre du roman*) auquel il se rapporte, qui attire la structure corrélatrice (*autant que*) suivie de l'échantil. Le déplacement de l'adjectif en apposition et, par suite, de la structure corrélatrice et de l'échantil après le verbe principal est impossible ; il rendrait les deux phrases incompréhensibles :

* Ce double registre du roman fait son originalité, inattendu autant qu'habile.

* Taj dvojaki registar romana čini njegovu originalnost, neočekivan isto toliko koliko i vešt.

Pourtant, les phrases (8) et (8'), dans lesquelles l'ordre inverse ne sert qu'à accentuer le contenu de l'échantil, admettent la distribution habituelle :

Il est à l'aise dans la terreur autant que cela est possible.

Kotar se oseća prijatno u tom užasu koliko god je to moguće.

2. Les constructions comparatives d'inégalité

Comme dans le cas des constructions d'égalité, la plupart des constructions d'inégalité en *plus que* et en *moins que* à échantil elliptique ou à échantil complet, et les constructions équivalentes du serbe montrent la distribution usuelle : échantil après verbe principal:

c. *plus...que* – comparatif synthétique (Adj, Adv) *od, nego/no (što)*

(9) Notre tâche est plus difficile que celle de nos adversaires. (MAL / E 150)

(9') Naš zadatak je teži od zadatka naših protivnika. (MAL / N 167)

(10) Ils portaient plus volontiers des médailles protectrices ou des amulettes de saint Roch qu'ils n'allaient à la messe. (CA / P 201)

(10') Radije su nosili zaštitne značke i amajlije svetog Roka nego što su odlazili u crkvu. (KA / K 190)

(11) Magnin et ses pilotes connaissaient ce front mieux que leurs cartes. (MAL / E 372)

(11') Manjen i njegovi piloti poznavali su taj front bolje nego svoje mape. (MAL / N 402)

Dans un petit nombre de constructions comparatives d'inégalité, on trouve la distribution : échantil avant verbe principal. Il s'agit du déplacement par l'inclusion de l'échantil elliptique dans la phrase, dû à certaines contraintes de la construction de celle-ci. Ainsi on a par exemple :

(12) Quelquefois, une petite vague plus longue que l'autre venait mouiller nos souliers de toile. (CA / E 70)

(12') Katkad bi mali talas, duži od ostalih, pokvasio naše platnene cipele. (KA / S 37)

Le comparatif de l'adjectif en lien immédiat avec le GN auquel il se rapporte, faisant partie de la structure corrélatrice, entraîne l'échantil qui vient se placer devant le verbe. Une distribution usuelle serait impossible dans cette construction. Elle y causerait une rupture de lien entre l'adjectif et le GN et un déplacement inadéquat de la structure corrélatrice et de l'échantil après le verbe et son expansion. Cela rendrait la construction de la comparative inacceptable :

* Quelquefois, une petite vague venait mouiller nos souliers de toile, plus longue que l'autre.

* Katkad bi mali talas pokvasio naše platnene cipele, duži od ostalih.

Les constructions d'inégalité où l'ordre inverse (rare) est utilisé pour des raisons de style – pour mettre en relief le contenu de la structure corrélatrice et de l'échantil – peuvent admettre la distribution usuelle, comme par exemple :

(13) Plus pâle, plus sombre qu'à l'ordinaire, il s'élança vers lui. (ST / RN I 62)

(13') Bledi, namršteniji no obično, on polete prema njemu. (ST / CC I 86)

Il s'élança vers lui, plus pâle, plus sombre qu'à l'ordinaire.

On polete prema njemu, bleđi, namršteniji no obično.

d. *moins...que – manje...nego/no (što)*

(14) Ces provinciaux sont moins méchants que je ne le croyais. (ST / RN II 207)

(14') Ti provincijalci su manje zlobni nego što sam mislio. (ST / CC II 536)

(15) La duchesse avait moins que jamais oublié sa vengeance... (ST / CH 544)

(15') Vojvotkinja je manje no ikad zaboravljala na svoju osvetu...(ST / KM 586)

La duchesse avait oublié sa vengeance moins que jamais.

Vojvotkinja je zaboravljala na svoju osvetu manje no ikad.

Les constructions (14) et (14') montrent la distribution usuelle : échantil après verbe principal. Par contre, les constructions (15) et (15'), où la structure corrélatrice avec l'échantil est incluse entre l'auxiliaire et le participe passé du GV respectif, présentent un tour inverse, admettant néanmoins une répartition usuelle.

3. Les constructions comparatives d'identité

Les constructions d'identité en *(le) même que* et en *tel que* et les constructions équivalentes du serbe ont une distribution : échantil après verbe principal.

e. *le même (...) que – isti (...) kao*

(16) La forme extérieure du despotisme est la même que celle des autres gouvernements... (ST / CH 378)

(16') Spoljašnji je oblik despotizma isti kao i u drugim vladavinama... (ST / KM 417)

(17) Lol, dans le même mouvement que tout à l'heure, ramène Tatiana au centre du salon.
(DU / L 92)

(17') Lol, istim pokretom kao maločas, vraća Tatjanu u središte salona. (DI / L 57)

Le choix de l'ordre inverse dans les phrases (17) et (17') est dû au style : par ce tour, où la structure corrélatrice avec l'échantil (... *dans le même mouvement que tout à l'heure...*) précède le verbe principal, on accentue l'identité du comparé par rapport au comparant. La distribution habituelle des syntagmes, qui y est possible, ne produit pas un tel effet :

Lola ramène Tatiana au centre du salon dans le même mouvement que tout à l'heure.

Lola vraća Tatjanu u središte salona istim pokretom kao maločas.

f. *tel que – ovakav / takav / onakav kakav*

(18) ... ou alors, préférerait-il qu'elle reste telle qu'elle avait été pendant dix ans à U. Bridge...
(DU / L 70)

(18') ... ili bi on možda više voleo da je ona ostala onakva kakva je bila tokom deset godina u Ju. Bridžu... (DI / L 42)

(19) Le Gonzo, tel que nous le connaissons, méprisait assez la marquise, car de sa vie elle ne lui avait adressé une parole peu polie... (ST / CH 657)

(19') Ovakav kakvog ga znamo, Gonco je prilično prezirao markizu Krešenci, jer mu nikad u svom životu nije uputila kakvu učtiviju reč. (ST / KM 698)

L'ordre inverse est, cependant, imposé par la syntaxe de la phrase : par un lien immédiat entre le GN sujet et l'antécédent adjectival – (*tel* et *ovakav*), dans les phrases (19) et (19'). La distribution habituelle n'y est pas possible ; elle ferait la construction de ces phrases inacceptable :

* Le Gonzo méprisait assez la marquise, tel que nous le connaissons, car de sa vie elle ne lui avait adressé une parole peu polie...

* Gonco je prilično prezirao markizu Krešenci, ovakav kakvog ga znamo, jer mu nikad u svome životu nije uputila kakvu učtiviju reč...

4. Les constructions comparatives d'altérité

Les constructions d'altérité en *autre que* et en *autrement que* et les constructions équivalentes présentent une distribution habituelle : échantil après verbe principal.

g. *autre (chose) que – (nešto) drugo nego*

(20) Cette politesse était bien autre chose que celle de M. de Rênal... (ST / RN I 97)

(20') Ta je uljudnost bila nešto sasvim drugo nego uljudnost gospodina de Renala... (ST / CC I 134)

h. *autrement que – drugačije nego što*

(21) Il agit autrement qu'il ne parle.

(21') On radi drugačije nego što govori.

5. Conclusion

L'analyse contrastive a démontré que la répartition de la principale et de la subordonnée (échantil) des phrases comparatives françaises et serbes se réalise d'une manière équivalente. Les phrases des deux langues manifestent, comme prédominante, la distribution usuelle : échantil après verbe principal. Certaines phrases ont une autre distribution, qui se réalise par l'inclusion de l'échantil (plutôt elliptique) à une position précédant le verbe principal, donc une distribution : échantil avant verbe principal. La distribution habituelle n'y est pas possible comme le montrent les phrases indiquées. Pourtant, sont notées des phrases à ordre inverse, pour des raisons de style, et qui admettent la distribution usuelle.

Bibliographie

Béchade, H.-D., *Syntaxe du français moderne et contemporain*, Paris, P.U.F., 1986.

Frontier, A., *La grammaire du français*, Paris, Ed. Belin, 1997.

Grevisse, M., Goosse, A., *Nouvelle grammaire française*, Bruxelles, De Boeck. 3^e éd., 1995.

Le Goffic, P., *Grammaire de la phrase française*, Paris, Hachette, 1993.

Mrazović, P., Vukadinović, Z., *Gramatika srpskog jezika za strance*, [*Grammaire de la langue serbe pour les étrangers*] Sremski Karlovci, Novi Sad, Izdavačka knjižarnica Zorana Stojanovića, 2009.

Muller, C., « Les comparatives du français et la négation », in *Linguisticae Investigationes* VII : 2. 271-316, John Benjamins, B. V., Amsterdam, 1983.

Muller, C., *La subordination en français*, Paris, Armand Colin, 1996.

Riegel, M. et al., *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF, 1994.

Rivara, R., *Le système de la comparaison. Sur la construction du sens dans les langues naturelles*, Paris, Minuit, 1990.

Sandfeld, K., *Syntaxe du français contemporain – les propositions subordonnées*, Genève, Librairie Droz, 1965.

Simić, R., *Osnovi sintakse srpskoga jezika. I, Teorija iskaznih formi*, [*Les bases de syntaxe de la langue serbe*] Beograd, Naučno društvo za negovanje i proučavanje srpskog jezika, 1999.

Soutet, O., *La syntaxe du français, deuxième édition corrigée*, Paris, P.U.F, 1993.

Stanojčić, Ž., Popović, Lj., *Gramatika srpskoga jezika*, [*Grammaire de la langue serbe*] Beograd, Zavod za udžbenike i nastavna sredstva, 2005.

Stevanović, M., *Savremeni srpskohrvatski jezik II*, [*Le serbo-croate contemporain*] Beograd, Naučna knjiga. 3^e éd., 1979.

Corpus

CA/E – Camus, A., *L'Étranger* (Extraits), Paris, Bordas, 1987.

KA/S – Kami, A., *Stranac*, Trad. par Mirjana Lalić, Beograd, Rad, 1962.

CA/P – Camus, A., *La Peste*, Paris, Gallimard, 1989.

KA/K – Kami, A., *Kuga*, Trad. par Jovanka Marković-Čížek, Beograd, Prosveta, 1962.

DU/L – Duras, M., *Le ravissement de Lol V. Stein*. Paris, Gallimard, 1986.

DI/L – Diras, M., *Zanesenost Lole V. Stajn*. Trad. par Ana Moralić, Beograd, Rad, 1963.

MAL/E – Malraux, A., *L'Espoir*, Paris, Gallimard, 1937.

MAL/N – Malro, A., *Nada*, Trad. par Dobrila Stošić, Beograd, Jugoslavijapublik, 1987.

ST/CH – Stendhal, *La Chartreuse de Parme*, Paris, Librairie Générale Française, 1983.

ST/KM – Stendal, *Parmski kartuzijanski manastir*, Trad. par Dušan Đokić, Beograd, Prosveta, 1962.

ST/RN – Stendhal, *Le Rouge et le Noir* I-II. Paris, Larousse, 1831.

ST/CC – Stendal, *Crveno i crno*. Trad. par Dr Miloš Jovanović, Sarajevo, Svjetlost, 1967.

FI – Le Figaro 18/4/00

FI Lit. – *Le Figaro Littéraire* 18/12/97

Notes

[1] Le Goffic, P., *Grammaire de la phrase française*, Paris, Hachette, 1993, pp. 402-403.

[2] Muller, C., Les comparatives du français et la négation, *Linguisticae Investigationes* VII : 2. 271-316, John Benjamins , B. V., Amsterdam, 1983.

[3] Stevanović, M., *Savremeni srpskohrvatski jezik* II, [Langue contemporaine serbe] Beograd, Naučna knjiga. 3^e éd., 1979, pp. 885-887.

[4] Stanojčić, Ž., Popović, Lj., *Gramatika srpskoga jezika*, [Grammaire de la langue serbe] Beograd, Zavod za udžbenike i nastavna sredstva, 2005, p. 326.

Pour citer ce document

Par Ljubica Vlahović, «La position de la subordonnée (l'échantil) dans les phrases comparatives du français et du serbe», *Revue du Centre Européen d'Etudes Slaves* [En ligne], Imaginaire linguistique franco-slave, La revue, Numéro 4, mis à jour le : 29/01/2015, URL : <https://etudesslaves.edel.univ-poitiers.fr/index.php?id=840>.

Quelques mots à propos de : [Ljubica Vlahović](#)

Ljubica Vlahović, professeur associé à l'Université de Novi Sad (Faculté des lettres, Département d'études romanes), enseigne la Morphosyntaxe de la langue française et la Syntaxe et sémantique de la langue française depuis 2007. S'intéresse particulièrement à la syntaxe et à la sémantique de la langue française. Elle a publié plusieurs articles dans des revues linguistiques en Serbie et à l'étranger et elle a participé à plusieurs colloques nationaux et internationaux. Co-auteur du livre *Morpho ...*

Propriété intellectuelle

La reproduction et la représentation sont formellement interdites sauf autorisation expresse du titulaire des droits.